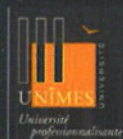




# Les représentations sociales de la garrigue nîmoise



Maud PUENTEDURA,  
Psychologue de l'Environnement



Novembre 2009  
Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement du Gard

# SOMMAIRE

<b>INTRODUCTION</b>	<b>p. 03</b>
<b>I. ETUDE SUR LES REPRESENTATIONS SOCIALES DE LA GARRIGUE</b>	<b>p. 06</b>
<b>I.1 Une réflexion à l'initiative de l'Union des comités de quartiers de Nîmes</b>	<b>p. 06</b>
<b>I.2 Le concept de «représentations sociales »</b>	<b>p. 07</b>
<b>II. CARACTÉRISTIQUES DE L'ENQUETE</b>	<b>p. 08</b>
<b>II.1 Procédure</b>	<b>p. 08</b>
<b>II.2 Structure du questionnaire</b>	<b>p. 08</b>
<b>II.3 Structure de l'échantillon</b>	<b>p. 08</b>
<b>III. RESULTATS DE L'ETUDE</b>	<b>p. 12</b>
<b>III.1. Ce qu'évoque spontanément le mot « Garrigue »</b>	<b>p. 12</b>
<b>III.2. Des éléments bien ancrés dans les mentalités</b>	<b>p. 14</b>
<b>III.3 La garrigue : un espace naturel unique... un poumon vert... un paradis...</b>	<b>p. 17</b>
<b>III.4. Garrigue et valeurs urbaines</b>	<b>p. 20</b>
<b>III.5. Fréquentation et usages différenciés de la garrigue</b>	<b>p. 24</b>
Fréquentez-vous les espaces de garrigue à Nîmes ou dans les environs ?	p. 24
Nombre d'espaces nommés	p. 24
Quels sont les espaces évoqués par les usagers ?	p. 25
Pour quelle raison principale fréquentez-vous les différents espaces de garrigue ?	p. 26
Usage et représentation	p. 27
<b>III.6. Avenir de la garrigue</b>	<b>p. 29</b>
<b>IV. PENSER L'AVENIR DE LA GARRIGUE : MORCEAUX CHOISIS</b>	<b>p. 31</b>
Protection de la garrigue : faune, flore, petit patrimoine bâti	p. 32
Protection de la garrigue pour l'usage des citoyens	p. 33
Souhaits d'entretien et de petits aménagements	p. 34
Pour une urbanisation maîtrisée	p. 35
Stop à l'urbanisation	p. 36
Respect des usagers et sanction des incivilités	p. 37
Importance de la sensibilisation des populations	p. 38
Axes de circulation, transports et flux	p. 39
<b>POUR CONCLURE</b>	<b>p. 40</b>
<b>ANNEXES</b>	<b>p. 42</b>

# INTRODUCTION

La ville de Nîmes n'a pas de fleuve, pas de montagne, pas de mer... Si on lui retire sa romanité, que lui reste-t-il ? La garrigue est un milieu naturel qui, façonné par la main de l'homme pendant 6000 ans, a vu se développer un équilibre naturel, un paradis pour la biodiversité.

« La garrigue est le poumon de Nîmes, elle est aussi sa tentation. On veut la garder, on aimerait bien la construire... » écrit Jean-Marie Marconot (Marconot, 1997) et cet espace de garrigue - comme de nombreuses autres zones proches des villes - vit actuellement de profonds changements.

La France s'est fortement urbanisée depuis les 40 dernières années repoussant de plus en plus loin les limites de ses grandes villes. Il est apparu autour de toutes les grandes agglomérations françaises un espace en forte expansion appelé péri-urbain. On s'aperçoit, ainsi, qu'autour de la garrigue se côtoie une grande diversité d'utilisateurs dont les enjeux et les intérêts sont différents. Riverains, comités de quartiers, protecteurs de l'environnement, promoteurs immobiliers, touristes doivent se partager cette ressource et l'intérêt de l'un peut compromettre celui de l'autre. En toute logique, la confrontation des intérêts particuliers des différents utilisateurs qui n'ont pas toujours les mêmes objectifs concernant la manière de gérer ce territoire de garrigue donne lieu à l'émergence de conflits.

La psychologie de l'environnement permet de mieux comprendre la relation entre l'être humain et son environnement. Elle permet également de faire le lien entre la représentation sociale de l'individu par rapport à son environnement et la stratégie élaborée par celui-ci pour interagir avec lui. C'est ainsi que l'étude des représentations de la garrigue peut contribuer à la compréhension des pratiques d'un groupe et la manière dont celles-ci peuvent donner lieu à certains conflits d'usages.

Le présent travail est réalisé dans le cadre d'un stage au Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement du Gard (C.A.U.E. 30) pour répondre à la demande émanant de

l'Union des comités de quartiers de Nîmes Métropole qui souhaite disposer d'éléments objectifs afin de participer au mieux à la vie de la collectivité et prendre part aux décisions dans le cadre d'une urbanisation respectueuse de l'environnement.

Face au constat du manque d'informations concernant l'image que la population nîmoise se fait de la garrigue, nous avons décidé de réaliser une enquête auprès des habitants de l'agglomération nîmoise afin d'étudier leurs représentations sur cet espace. Au travers de cette enquête, nous chercherons, en outre à établir un lien entre les représentations des enquêtés et leur lieu d'habitation et d'activité professionnelle.

Cette étude exploratoire se veut, en outre, le support informatif à de futures recherches.

# I. ETUDE SUR LES REPRESENTATIONS SOCIALES DE LA GARRIGUE

## I.1 Une réflexion à l'initiative de l'Union des comités de quartiers de Nîmes

En juin 2008, l'Union des Comités de quartier de Nîmes Métropole a demandé l'accompagnement du Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement du Gard dans le cadre d'un projet nommé :

**« L'agglomération nîmoise et sa garrigue ».**

La finalité de cette démarche était d'avoir « la vision la plus globale possible de l'agglomération nîmoise avec sa garrigue à 20 ans, en prenant en compte les réglementations en cours et en projet, sans oublier l'avis des habitants, institutions, associations... ».

En amont de cet ambitieux projet, le CAUE a proposé de mener une réflexion auprès des habitants de l'agglomération nîmoise afin que l'Union des Comités de Quartiers puisse d'une part avoir une idée précise de ce que la garrigue représentait réellement pour eux, d'autre part, mesurer leurs attentes pour l'avenir. Ce travail m'a été confié dans le cadre de mon diplôme de fin d'études.<sup>1</sup>

Plusieurs questions ont présidé à cette recherche qui puise son fondement dans la théorie des représentations sociales de Serge Moscovici<sup>2</sup>. Celles-ci sont les suivantes :

- Comment les Nîmois se représentent-ils leur garrigue ?
- Sont-ils conscients des dangers qui la menacent ?
- La garrigue est-elle un espace de loisirs ?
- Les représentations sociales de la garrigue sont-elle différentes selon que l'on habite en garrigue ou pas ?

---

<sup>1</sup> Master 2 Sciences humaines et sociales, mention Psychologie, spécialité Psychologie sociale de l'environnement

<sup>2</sup> La représentation sociale est une modalité particulière de la connaissance. Elle est qualifiée de connaissance du monde commun. Elle est différente des connaissances expertes. Ainsi, la représentation sociale est un ensemble d'opinions, d'attitudes, de connaissances, qui sont produites et partagées par un même groupe à propos d'un objet social donné. Avec cette théorie, on peut faire le constat que la réalité objective n'existe pas. En effet, la réalité est différente pour chaque groupe social car elle est toujours recomposée en fonction des normes et des valeurs propres à ces groupes. La réalité reconstruite prend ainsi le statut de « vraie » réalité pour le groupe et les individus qui le composent.

## **I.2 Le concept de «représentations sociales ».**

Une représentation sociale est à la fois le produit et le processus d'une activité mentale dans lequel les individus reconstruisent à leur façon les objets de l'environnement de manière à se les approprier. Ce processus de reconstruction est déterminé à la fois par les caractéristique de l'objet et par celles des individus, et notamment par les valeurs et les normes qu'ils tiennent de leur éducation et de leurs groupes d'appartenances. Tous les groupes sociaux ne partageant pas les mêmes normes et les mêmes expériences, il en découle que chaque représentation sociale est spécifique à un groupe donné et qu'il existe des conflits de représentations entre les groupes.

A ce titre, les représentations sociales garantissent, en outre, l'identité sociale des individus et des groupes en leur permettant de reconnaître comme semblables ceux qui partagent la même représentation d'un objet donné et de différencier ceux qui en partagent une autre. Elles constituent donc une marque d'appartenance à partir de laquelle on classifie et on catégorise son environnement (Rateau, 1999).

## **II. CARACTÉRISTIQUES DE L'ENQUETE**

### **II.1 Procédure**

Selon les situations, nous avons procédé à des passations individuelles et collectives du questionnaire. Les divers représentants des comités de quartier ont grandement apporté leur contribution en administrant le questionnaire à leurs adhérents et aux personnes de leur connaissances intéressées par l'enquête. Afin d'avoir l'opinion des personnes habitant et travaillant en garrigue, nous avons sollicité plusieurs mairies des communes de Nîmes Métropole situées dans cet espace. Après les avoir informées par mail de notre démarche, nous leur avons fait parvenir une vingtaine de questionnaires par courrier, afin qu'ils soient diffusés auprès des personnes travaillant en garrigue.

### **II.2 Structure du questionnaire**

Ce questionnaire (Annexe 1) est divisé en sept parties :

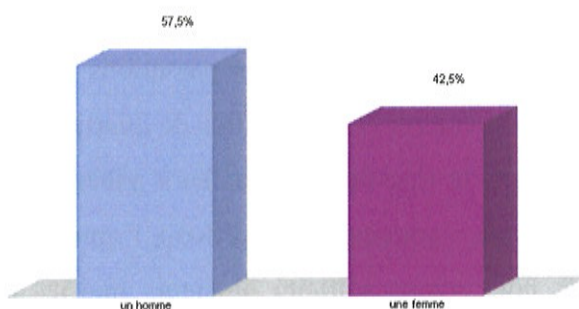
- Une tâche d'association libre au terme inducteur « la garrigue ».
- Une tâche de hiérarchisation des évocations produites en terme d'importance de chacune pour caractériser la garrigue
- Un questionnaire de caractérisation en choix par blocs
- Une série d'échelles d'attitudes
- Une série de questions fermées relatives aux habitudes et attitudes des nîmois face aux espaces de garrigue
- Des questions signalétique
- Une question ouverte à propos de l'avenir projeté de la garrigue

### **II.3 Structure de l'échantillon**

L'enquête porte sur un échantillon de 224 personnes habitant Nîmes Métropole et appartenant aux communes suivantes : Bernis, Bezouce, Clarensac, La Calmette, Langlade Lèdenon, Marguerittes, Milhaud, Nîmes, Poulx, Saint Côme, Saint Dionisy, Saint-Gervasy.

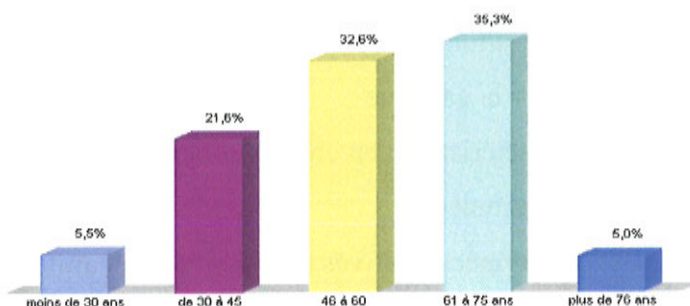


## Répartition par sexe des personnes enquêtées



Sur 224 personnes enquêtées dans l'agglomération de Nîmes Métropole, 127 sont des hommes et 97 des femmes.

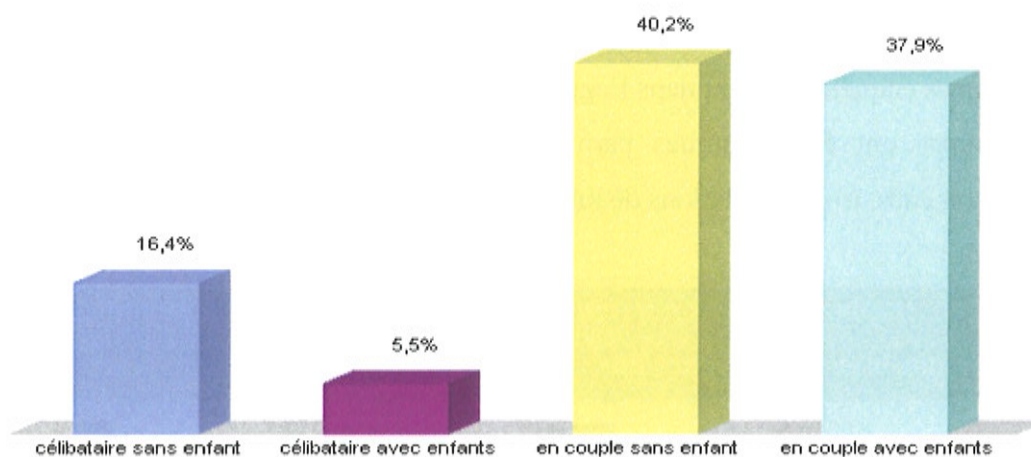
## Classes d'âges des personnes interrogées



Toutes les classes d'âge ne sont pas représentées car nous avons choisi d'interroger des individus de plus de 25 ans, susceptibles d'avoir des connaissances sur la garrigue nîmoise et son histoire.

Ainsi, la moyenne d'âge des personnes enquêtées est de 50 ans.

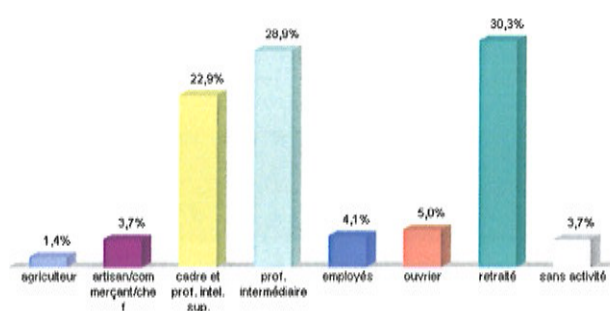
## Situation familiale des personnes interrogées



Qu'elles soient en couple ou célibataires, plus de la moitié des personnes interrogées vit sans enfant soit parce qu'elles n'en ont pas, soit parce que ceux-ci ont quitté le foyer.

## Les catégories socio-professionnelles

Cette présentation ne serait pas complète sans la mise en évidence des catégories sociales. Afin de rendre compte des catégories socio-professionnelles ayant participé à l'enquête, nous avons demandé aux personnes interrogées l'intitulé exact de leur profession afin d'établir au plus juste la répartition.



Le graphique montre une très forte représentation de la catégorie « cadre supérieur-cadre moyen » (52%) et de la catégorie « retraités » (30%).

## Répartition de la population suivant les secteurs d'habitat

Les personnes enquêtées vivent dans l'agglomération nîmoise depuis 23 ans en moyenne. Trois groupes ont été constitués parmi cet échantillon dans l'objectif d'effectuer une comparaison entre trois populations distinctes. La structure de chacun des groupes se compose comme suit :

**1er groupe : Implantation en garrigue « totale ». Il s'agit des individus qui vivent et travaillent dans une zone de garrigue.**

Pour ce groupe, 76 individus ont été interrogés (44 hommes et 32 femmes). Leur moyenne d'âge est de 54 ans ; ils vivent en garrigue, depuis 21 ans environ. Plusieurs mairies des communes de Nîmes Métropole ont été sollicitées afin de composer ce groupe. Outre les personnes habitant Nîmes, les enquêtés situés dans ce groupe appartiennent aux localités de Bernis, Bezouze, Saint-Gervasy, Lédenon, Marguerittes, Milhaud, Poulx, Saint-Dionisy, La Calmette et Langlade.

**2<sup>ème</sup> groupe : Implantation en garrigue totale « semi ». Ce sont les individus qui vivent en garrigue et travaillent en ville.**

Ce groupe est constitué de 73 personnes (44 hommes et 29 femmes) dont la moyenne d'âge est de 45 ans. Ils vivent en garrigue depuis 20 ans. Les répondants à l'enquête situés dans ce groupe appartiennent aux communes de Bezouze, Clarensac, La Calmette, Langlade, Saint-Dionisy, Marguerittes, Nîmes, Poulx, Saint-Côme.

**3<sup>ème</sup> groupe : Implantation en garrigue totale « nulle ». Ce groupe est composé d'individus vivant en ville et travaillant en ville.**

Il s'agit de 75 personnes enquêtées (39 hommes et 36 femmes) dont la moyenne d'âge est de 53 ans et qui vivent en ville depuis 28 ans environ. Les enquêtés appartenant à ce groupe sont majoritairement situés à Nîmes mais peuvent également appartenir aux communes de Clarensac, Milhaud et Saint-Côme.

### III. RESULTATS DE L'ETUDE

#### III.1. Ce qu'évoque spontanément le mot « Garrigue »

Il s'agissait de la première phase du questionnaire qui consistait à demander au sujet de produire les trois premiers termes lui venant à l'esprit à l'évocation du mot « Garrigue » :

*« Quels sont les trois premiers mots qui vous viennent à l'esprit  
lorsque vous pensez à la garrigue ? »*

L'association libre permet l'actualisation d'éléments implicites ou latents qui seraient noyés ou masqués si l'on procédait par entretiens..<sup>3</sup>

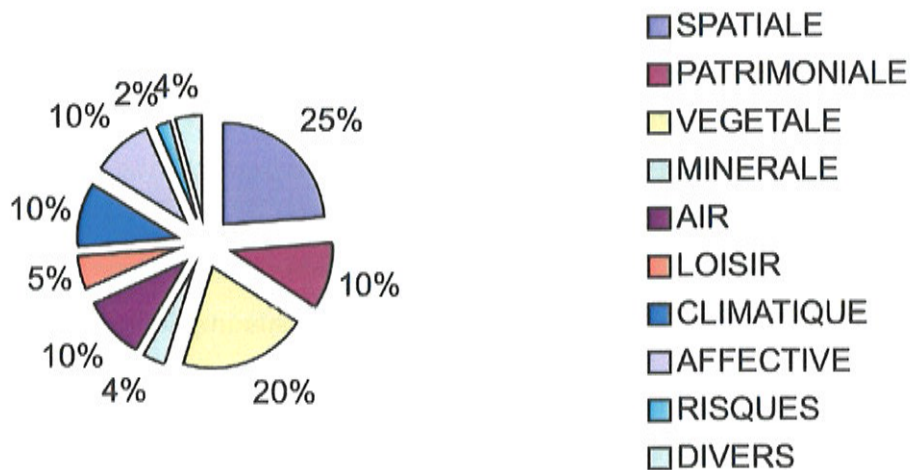
**Sur 639 mots produits, le premier groupe d'habitants, composés de ceux qui vivent et travaillent en garrigue, est celui qui en fournit la plus grande variété.** En effet :

- la population « implantation en garrigue totale » fait état de 86 mots différents ;
- la population « implantation en garrigue semi » en totalise 79 ;
- la population « implantation en garrigue nulle » en produit 73 mots.

Les 135 mots évocations différentes obtenues ont fait l'objet d'une catégorisation thématique, visant à agréger d'une part les termes lexicalement synonymes ou similaires, et d'autre part, à intégrer chacun dans une thématique sémantique générale à laquelle il renvoie. On obtient ainsi 10 grandes catégories de réponses dont on a calculé la fréquence d'apparition.

CATEGORIES	NOMBRE D'ELEMENTS
SPATIALE	153
PATRIMONIALE	67
VEGETALE/ANIMALE	129
MINERALE	23
AIR	65
LOISIR	35
CLIMATIQUE	64
AFFECTIVE	63
RISQUES	14
DIVERS	26

<sup>3</sup> Outre le fait qu'elle font « apparaître les dimensions latentes qui structurent l'univers sémantique, spécifique des représentations étudiées, les associations libres permettent d'accéder aux noyaux figuratifs de la représentation...(De Rosa, 1988)



**Le graphique montre qu'un quart des mots cités appartient à la dimension « spatiale ». Il s'agit de termes très généralistes tels que : nature, espace, paysage, environnement. Nous pouvons noter la très forte présence du mot « nature » cité 58 fois..**

Il est intéressant de voir, dans le tableau ci-après, le détail des mots produits dans chacune des catégories.

DIMENSIONS	MOTS ASSOCIES
<b>SPATIALE/GLOBALE</b>	Nature, Espace, Paysage, Environnement, Méditerranée , Provence, Colline, Nîmes, Milieu naturel, Colline, Sud, Terrain, Régional
<b>PATRIMONIALE</b>	Protection, Clapas, Mazet, patrimoine, capitelles, Respect, Histoire, sauvegarde, murets, conservation, entretien
<b>VEGETALE</b>	Chênes verts, sauvegarde, biodiversité, thym, végétation, verdure, cigales, herbes aromatiques, oliviers, vert, broussailles, plante, faune, maquis, pistachier, perdreaux, arbres, arbustes, cade, feuillage, fleur, lapin, pin, sanglier, biotope, bois, espèces végétales, forêt, luxuriance, viticultures, floraison, genévrier, lavande, réserve
<b>MINERALE</b>	Pierre, sentier, cailloux, caillasses, rocaille, chemin
<b>AIR</b>	Odeurs, Senteurs, Poumon, air, oxygène, grand-air

<b>LOISIRS</b>	Promenade, balade, cueillette, loisir, marche, découvert, repos, randonnée, chasse
<b>CLIMATIQUE</b>	Sécheresse, chaleur, aridité, soleil, rudesse, sec, désert
<b>AFFECTIVE</b>	Calme, liberté, détente, bien-être, agréable, beauté, évasion, plaisir, tranquillité, zen-attitude, refuge, bonheur, merveille, solitude, qualité de vie, silence, tranquillité
<b>RISQUES</b>	Incendies, inondations, constructions illicites, irrespect, décharge sauvage, bitume, dégradation, feu, polluée
<b>DIVERS</b>	Diversité, pastis, hygiène, ambiance, cliché, équilibre, diversité, apéro, pétanque, sieste, esprit, utile, fragilité, secrète, typique, uniformité, ressources, complexité, couleurs, pentu, rusticité, vivante

### III.2. Des éléments bien ancrés dans les mentalités

Dans un deuxième temps, le questionnaire invitait chaque sujet à classer sa propre production en fonction de l'importance accordée à chaque terme pour définir l'objet en question.

*Classez les mots que vous venez de noter, en attribuant le score 1 à celui qui vous semble le plus important et 3 à celui qui vous semble le moins important.*

Cette technique permet d'attribuer à chaque évocation produite un score d'importance. On dispose ainsi de deux critères quantitatifs pour chaque évocation : sa fréquence d'apparition dans l'échantillon et son score moyen d'importance. Il devient alors possible de classer les évocations en croisant ces deux critères selon deux modalités : « forte » ou « faible ». On distingue ainsi quatre types d'évocations : celles à fréquence forte et à importance forte, celles à fréquence faible et à importance faible. La première catégorie est, selon Vergès (1992), l'initiateur de cette technique d'analyse dite « prototypique », celle qui regroupe les éléments les plus caractéristiques de la représentation et qui en constituent le cœur ou « le noyau central » pour la population interrogée. Les autres catégories renvoient à des éléments dits « périphériques » qui constituent des zones de transformation potentielle de la représentation alors que les éléments centraux en constituent la partie stable et rigide.

## Analyse prototypique à partir de l'item « garrigue » pour l'ensemble des trois populations

		IMPORTANTANCE (rang)	
		Forte (<1,96)	Faible(>1,96)
FREQUENCE	<b>Forte ( ≥ 13 )</b>	Nature (58) Espace (34) Sauvage (15) Environnement (13) <i>Case 1</i>	Odeurs (19) Senteurs (19) Promenade (18) Biodiversité (16) Sécheresse (16) <i>Case 2</i> Calme(12) Chênes verts (10)
	<b>Faible ( &lt;13 )</b>	Liberté (11) Paysage (11) Protection (10) Thym (9) Clapas (8) Chaleur (6) Beauté (4) Mazet (4) <i>Case 3</i>	Pierre (12) Végétation (11) Poumon (6) Tranquillité (6) Verdure(6) Soleil (4) Sec (4) <i>Case 4</i>

\* Termes cités au moins 4 fois

*Case 1* : La case 1 de la population totale interrogée présente 4 items. Les items « **nature** » (cités 58 fois), « **espace** » ; « **sauvage** » et « **environnement** » ont de très fortes probabilités d'appartenir au noyau central de la représentation de la garrigue des Nîmois. Ce **sont des éléments très importants pour la population nîmoise que l'on peut rattacher à une dimension spatiale très globale**. On peut supposer que l'item « sauvage » qualifiant le paysage et la nature de la garrigue s'oppose probablement à une image de garrigue habitée.

*Case 2* : Les éléments périphériques les plus importants y sont ici représentés. Ce sont des éléments beaucoup plus souples et mouvants que les éléments centraux. Ils dépendent à la fois des caractéristiques individuelles et des situations rencontrées. Ils dépendent du vécu et du présent de l'individu. Contrairement aux éléments centraux qui sont permanents, les éléments périphériques peuvent évoluer et se modifier. On compte 7 items dans cette zone. On retrouve la dimensions loisirs avec l'item « **promenade** », la dimension olfactive avec les items « **odeurs** » et « **senteurs** », la dimension en relation avec la faune et la flore présentes en garrigue avec les items « **biodiversité** » et « **chênes verts** » et une dimension affective avec l'item « **calme** ».

*Case 3* : Il y a dans cette zone 8 items qui forment la garrigue des cartes postales. On retrouve la dimension spatiale avec le « **paysage** », la dimension affective (c'est un paysage beau dans lequel on se sent libre...), la dimension patrimoniale (« **mazets** », « **clapas** », « **protection** ») et les items « **thym** » et « **chaleur** » appartenant respectivement aux dimensions végétale et climatique.

*Case 4* : C'est la zone de la deuxième périphérie. Elle est constituée d'éléments peu présents et peu importants dans le champs de la représentation. Elle est constituée de 7 items : 2 relatifs au climat (« **sec** » et « **soleil** »), 2 items reliés à la flore (« **végétation** » et « **verdure** ») et les items « **poumon** », « **tranquillité** » (dimension affective) et « **Pierre** » (polysémique comme on l'a vu plus haut).

**On peut faire l'hypothèse que pour les personnes interrogées, la représentation de la garrigue est organisée autour d'un noyau central composé de trois éléments : « nature », « espace » et « sauvage ». Ces éléments sont marquants de la mémoire collective du groupe et ne supportent pas le changement.** Ce sont des items que l'on peut classer dans une dimension spatiale, très globale.

En périphérie, nous trouvons une dimension olfactive de la garrigue, presque affective. On a l'impression que les odeurs de garrigue agiraient comme la madeleine de Proust.

**A l'issue de cette analyse, nous pouvons affirmer qu'il y a bien une différence inter-groupe en terme de structure de la représentation de la garrigue, mais pas en terme de centralité. Les Nîmois ont une vision de la garrigue de carte postale, très stéréotypée et très naïve ; il s'agirait en quelque sorte d'une garrigue originelle qui n'aurait pas été transformée par l'homme, alors que l'on sait que la garrigue est tout sauf naturelle. Façonnée par 6000 ans d'agro-pastoralisme, c'est un espace qui redevient sauvage, mais qui à la base ne l'est pas. On note ainsi la moindre fréquence des mots « oliviers » (cité seulement trois fois), « viticulture » (cité une seule fois) et précisons qu'aucun terme relatif au pastoralisme n'est évoqué. De plus, cette analyse prototypique ne renvoie à aucun des dangers qui menacent la garrigue et l'on peut constater que les items en rapport avec sa préservation (les mots « protection », « entretien », « conservation » par exemple...) sont peu présents dans leur représentation en terme de fréquence.**



### **III.3 La garrigue : un espace naturel unique... un poumon vert... un paradis...**

Une partie du questionnaire invitait l'enquêté à lire attentivement vingt propositions. Il devait, ensuite, effectuer différents tris successifs par blocs de quatre propositions. Ces propositions sont les suivantes :

1. La garrigue est un espace naturel unique.
2. La dégradation de la garrigue nîmoise est surtout l'œuvre des hommes.
3. Tant que l'armée occupera le camp des garrigues, la garrigue nîmoise sera protégée de l'urbanisation.
4. Les incendies menacent la végétation naturelle de la garrigue.
5. La garrigue est un poumon vert indispensable qu'il faut conserver.
6. La garrigue est un lieu de détente, associée au dimanche et aux vacances, lieu de chasse aussi.
7. La garrigue est synonyme de chaleur, d'odeurs aromatiques et du chant des cigales.
8. Il faut réintégrer les activités agricoles et pastorales dans les espaces de garrigue.
9. L'homme construit beaucoup trop en garrigue.
10. La garrigue est de plus en plus un espace de loisir.
11. Les murs de pierre jouent un rôle majeur dans les systèmes de mise en valeur des terres de garrigue.
12. Les importantes surfaces de garrigue bétonnées et asphaltées pour des lotissements augmentent le risque d'inondations par ruissellement
13. Les lotissements grignotent la garrigue
14. L'harmonie des paysages de garrigue est héritée d'une longue tradition agricole
15. Clapas, capitelles, murs, mazets et abris anciens sont toujours emblématiques de la garrigue
16. La garrigue est un lieu de promenade
17. Le feu est l'un des facteurs principaux de la création des paysages de garrigue
18. Le développement de l'urbanisme dans les zones de garrigue induit d'importantes pressions sur les milieux naturels et ruraux
19. La garrigue et les mazets sont devenus un des quartiers chics, avec résidences principales
20. La garrigue est un paradis pour la biodiversité, où de nombreuses espèces rares ont pu se développer.

La personne répondant au questionnaire devait, dans un premier temps, désigner les quatre propositions qui lui paraissaient les plus importantes pour caractériser la garrigue et noter +2 en face de chacune de ces propositions. L'enquêté devait désigner ensuite parmi les 16 propositions restantes, les quatre propositions les moins importantes à ses yeux pour caractériser sa vision de la garrigue et les noter - 2. Le sujet devait procéder ainsi avec toutes les propositions jusqu'à ce qu'il ne reste plus que quatre propositions, auxquelles étaient alors attribuées le score 0.

Cinq blocs étaient ainsi obtenus :

Bloc n°1 : Les 4 propositions les plus importantes pour le sujet pour caractériser la garrigue, sur 20 propositions : score +2.

Bloc n°2 : Les 4 propositions les moins importantes pour le sujet pour caractériser la garrigue, sur 16 propositions : score -2.

Bloc n°3 : Les 4 propositions les plus importantes pour le sujet pour caractériser la garrigue, sur 12 propositions : score +1.

Bloc n°4 : Les 4 propositions les moins importantes pour le sujet pour caractériser la garrigue, sur 8 propositions : score -1.

Bloc n°5 : Les sujets attribuaient le score 0 aux quatre propositions restantes.

**Les réponses obtenues ont été traitées à l'aide d'une analyse de similitude qui vise à exprimer la façon dont les différents éléments de la représentation s'organisent entre eux. Celle-ci révèle que pour les trois groupes interrogés, les items les plus importants sont ceux relatifs à la « biodiversité », à l'« espace naturel » et aux « constructions en pierres sèches » emblématiques et caractéristiques de la garrigue habitée.**

Les items qui sont à leurs yeux les plus importants et les plus caractéristiques de la garrigue ont trait au paysage, à la garrigue sauvage. Ces items sont les suivants :

- *« la garrigue est un espace naturel unique » ;*
- *« la garrigue est un poumon vert indispensable qu'il faut conserver » ;*
- *« le garrigue est un paradis pour la biodiversité où de nombreuses espèces rares ont pu se développer ».*

On note également parmi les items les plus importants pour les habitants de l'agglomération nîmoise, ceux relatifs aux constructions en pierres sèches que l'on trouve en garrigue habitée. Ainsi les populations choisissent-elles également volontiers les propositions :

- *« Clapas, capitelles, murs, mazets et abris anciens sont toujours emblématiques de la garrigue » ;*
- *« Les murs de pierre jouent un rôle majeur dans les systèmes de mise en valeur des terres de garrigue »*

**Nous avons donc ici deux aspects fondamentaux de la représentation de la garrigue pour les Nîmois : l'aspect patrimoine naturel et patrimoine bâti, le végétal et le minéral.**

Ce bloc contiendrait donc les éléments centraux de ces 3 populations. **On peut constater, encore une fois, que leur représentation de la garrigue est une vision de « carte postale », assez puérile et qui ne tient pas du tout compte des enjeux de la garrigue et des risques qu'elle encourt.**

**Le groupe 1** (population qui vit et travaille en garrigue) **et le groupe 2** (vit en garrigue et travaille en ville) **ont noté les propositions relatives aux activités de loisirs - auxquelles invite la garrigue - de manière négative.** C'est ainsi que les items :

- *« La garrigue est de plus en plus un espace de loisirs » ;*
- *« La garrigue est un lieu de promenade » ;*
- *« La garrigue est un lieu de détente, associée aux dimanches et aux vacances, lieu de chasse aussi ».*

ne sont ni importants pour eux, ni significatifs de leur représentation de la garrigue. **Le rejet de ces propositions peut laisser supposer que les activités de détente de ces deux groupes se passent ailleurs.**

On peut trouver une explication dans le fait que précisément, ces deux groupes de population vivent en garrigue. Autrefois, les mazets n'étaient pas destinés à une résidence habituelle ; on y venait le dimanche et lors de certaines fêtes ou occasions, comme la chasse. On peut émettre l'hypothèse qu'aujourd'hui, les habitants de garrigue qui ont investi ces mazets devenus leur

résidence principale pratiquent cette garrigue au quotidien comme les anciens y passaient le dimanche, et la quittent éventuellement le week-end.

On retiendra enfin que, pour l'ensemble des enquêtés, les propositions concernant :

- *les risques encourus par la garrigue (incendies, inondations, urbanisation intensive...)* ;
- *la garrigue en tant qu'espace de loisirs* ;
- *l'agro-pastoralisme* ;

sont celles qui caractérisent le moins la garrigue. Ce sont des éléments peu importants pour les personnes interrogées. **Les enquêtés rejettent clairement les propositions en lien avec les risques inhérents à la garrigue. Les items suivants, en rapport avec l'urbanisation intensive et ses conséquences sont, en effet, très peu choisis :**

- *« Les lotissements grignotent la garrigue »* ;
- *« L'homme construit beaucoup trop en garrigue »* ;
- *« Le développement de l'urbanisme dans les zones de garrigue induit d'importantes pressions sur les milieux naturels et ruraux »* ;
- *« Les importantes surfaces de garrigue bétonnées et asphaltées pour des lotissements augmentent le risque d'inondations par ruissellement »*

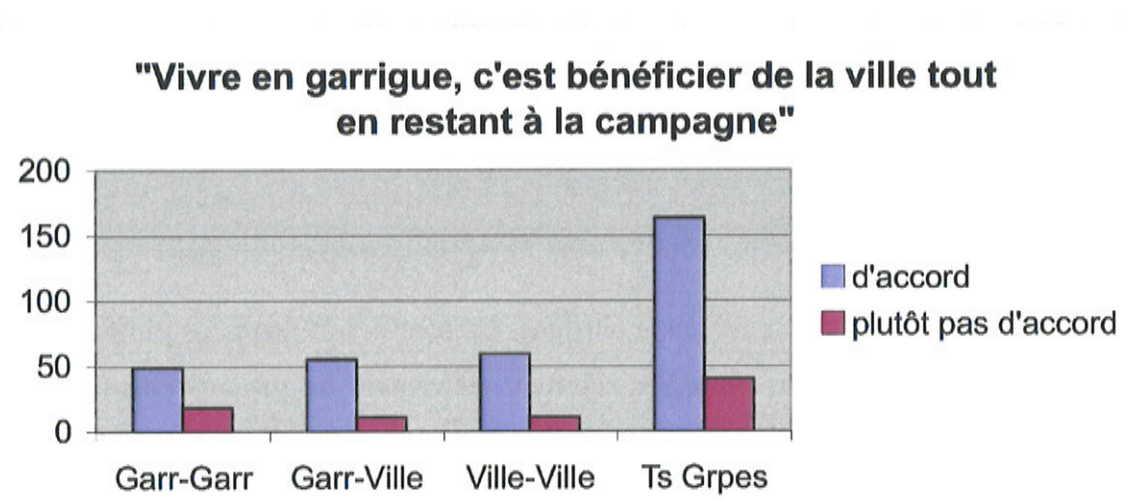
De la même manière, l'item ci-après qui soulève l'idée que la présence de l'armée sur 2000 hectares de garrigue constituerait un frein à l'urbanisation de celle-ci n'est que peu retenu.

- *« Tant que l'armée occupera le camp des garrigues, la garrigue nîmoise sera protégée de l'urbanisation »*

### **III.4. Garrigue et valeurs urbaines**

Certains thèmes n'ont pu être abordés dans la phase du questionnaire qui vient d'être examinée car l'exercice aurait été trop long et fastidieux pour les personnes enquêtées qui

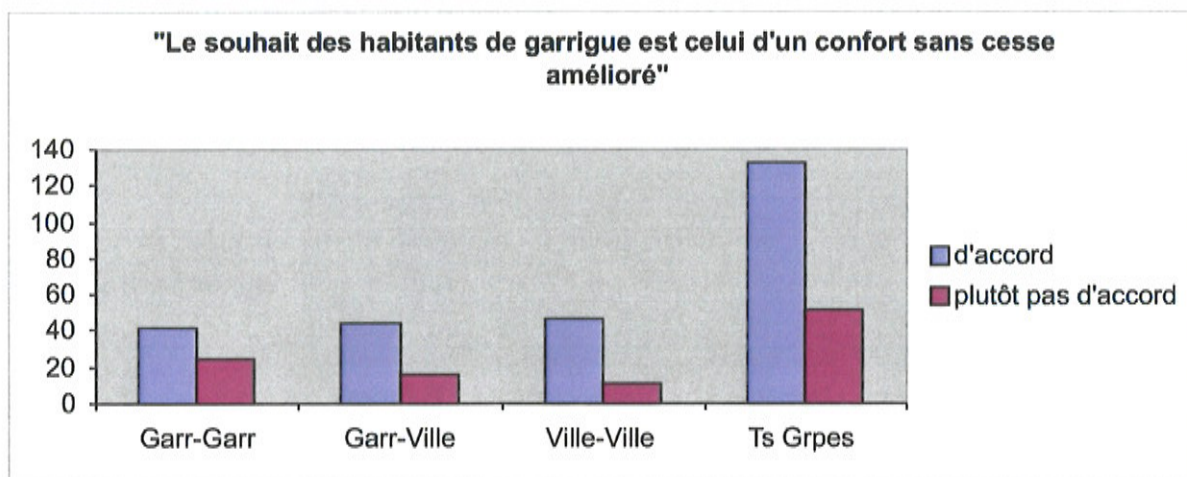
auraient eu du mal à se déterminer. Afin d'évaluer au mieux leur attitude face à la vie en garrigue, il nous a semblé plus pertinent de formuler de nouvelles propositions sous forme d'échelle dont les résultats statistiques sont présentés ci-après :



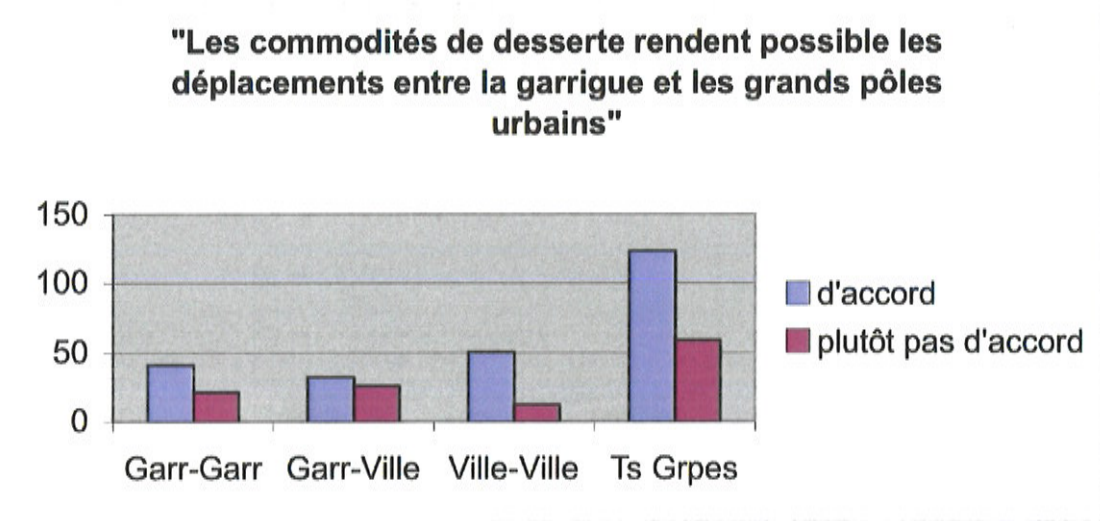
Si une large majorité des personnes interrogées (80%) considèrent qu'habiter en garrigue, c'est à la fois bénéficier des avantages de la ville et de la campagne, il apparaît sur le graphique ci-dessus que le groupe des personnes qui n'habitent ni ne travaillent en garrigue est celui qui adhère le plus à cette proposition.

Il ressort également d'une façon générale et de manière significative sur l'ensemble de la population d'enquête :

- d'une part que les moins de 30 ans sont les plus mitigés. Sur les douze personnes entrant dans cette catégorie, cinq sont d'accord, cinq plutôt pas d'accord et deux se déclarent « sans opinion » concernant cette proposition.
- d'autre part que les répondants habitant Nîmes sont davantage favorables à cet item qui fait de la garrigue un espace mi-rural, mi-urbain.

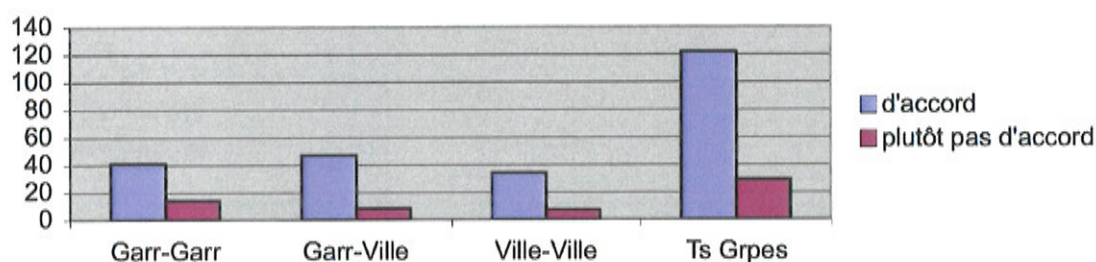


L'idée émise selon laquelle les personnes habitant en garrigue revendiquent toujours plus de commodités (eau, gaz, électricité, goudronnage des chemins, tout-à-l'égoût) remporte elle aussi l'adhésion de la majorité des personnes interrogées. Comme pour l'analyse précédente, on remarque que le groupe « vit et travaille en ville » est davantage d'accord avec cette idée....



L'accord de la majorité des habitants de l'agglomération nîmoise avec l'idée d'une desserte correcte des quartiers de garrigue est également largement admise par la population d'enquête. Une nouvelle fois le groupe « vit et travaille en ville » y souscrit le plus largement. Il ressort, cependant, de manière significative que parmi la population nîmoise, les habitants qui vivent dans les quartiers de garrigue (ceux situés au nord de la ville) s'avèrent davantage partagés sur cette affirmation. En effet, sur 55 répondants, 26 se déclarent « tout à fait d'accord » et 29 « plutôt pas d'accord ou sans opinion ».

### "En garrigue, les habitants des maisons récentes consacrent moins de temps à leurs voisins"

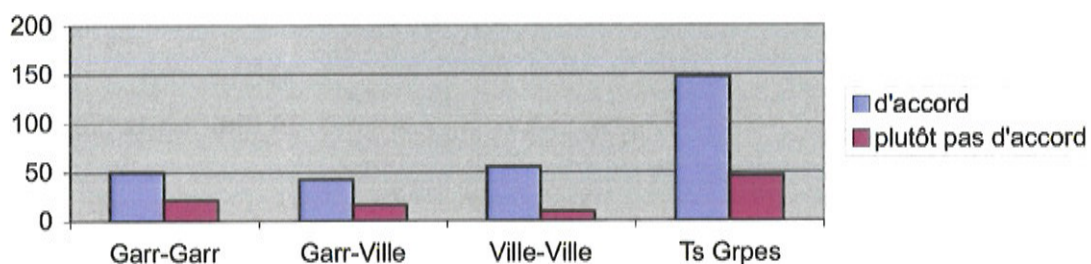


Selon la majorité des enquêtés, les nouveaux habitants de la garrigue consacrent moins de temps à leurs voisins.

Cette idée est intéressante si l'on considère que les deux groupes qui adhèrent à cette proposition sont composés précisément de personnes qui vivent en garrigue depuis plus de 20 ans et qui ont, peut-être pu observer et ressentir réellement cette mutation.

Globalement, il ressort ainsi de manière significative que les personnes qui se montrent d'accord avec cette affirmation sont celles qui sont bien ancrées dans leur commune.

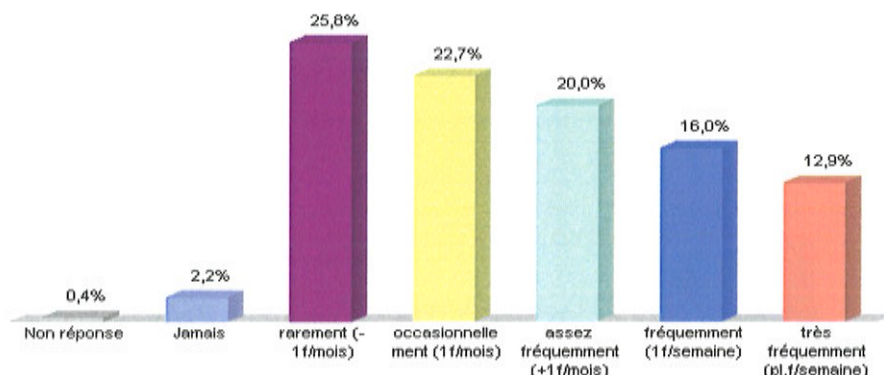
### "En garrigue, le caractère urbain prend le pas sur le caractère campagnard"



Sous la pression démographique, les villes reculent de plus en plus leurs limites. Peut-on voir dans les réponses des enquêtés une inquiétude de ces derniers sur les effets d'un possible étalement urbain en garrigue ? L'enquête montre ici que les habitants de l'agglomération nîmoise admettent une modification du rapport à l'espace et avec lui, sans doute, l'introduction de nouvelles valeurs en garrigue. Parmi les catégories socio-professionnelles, il ressort de manière significative que les « artisans-commerçants-chefs d'entreprise » adhèrent majoritairement à cette idée tandis que la catégorie « ouvriers-employés » sont, pour la moitié d'entre eux plutôt en désaccord avec cette affirmation ou sans opinion.

### III.5. Fréquentation et usages différenciés de la garrigue

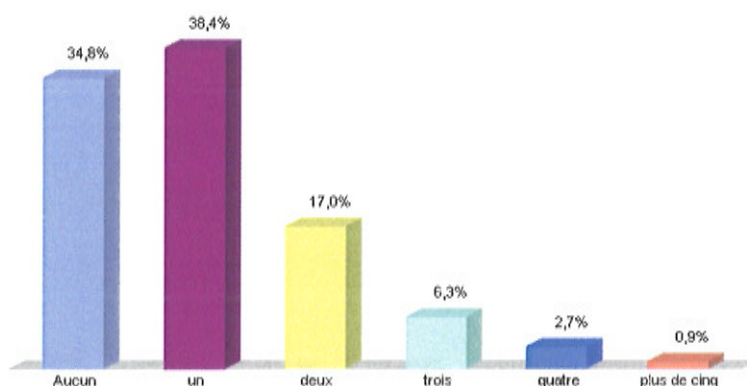
#### Fréquentez-vous les différents espaces de garrigue qui existent à Nîmes ou dans les environs ?



Concernant l'usage que les habitants de l'agglomération nîmoise font des espaces de garrigue, on constate en premier lieu qu'ils sont aussi nombreux à faire preuve d'assiduité que de désaffection. En effet, 29 % s'y rendent fréquemment et même très fréquemment tandis que 28% y vont rarement voire jamais.

Situés entre ces deux extrêmes, on constate 43% d'usagers dont la fréquence est assez régulière : une fois par mois ou davantage.

#### Nombre d'espaces nommés :

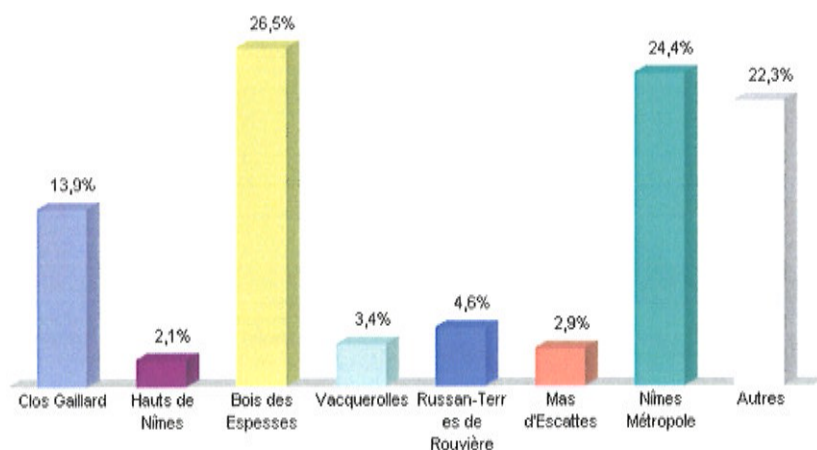


Alors que le graphique précédent montre que les enquêtés ne sont que 2% à avouer ne jamais fréquenter la garrigue nîmoise, ils représentent plus d'un tiers à ne pouvoir en désigner aucun. Parmi eux, les personnes âgées de moins de 60 ans sont plus nombreuses que les autres.



Concernant le nombre d'espaces nommés, si l'on retient du graphique que 10% des personnes ayant répondu à l'enquête en cite au moins trois, il apparaît nettement que plus de la moitié de ces répondants (55%) retiennent un espace (38%), voire deux (17%).

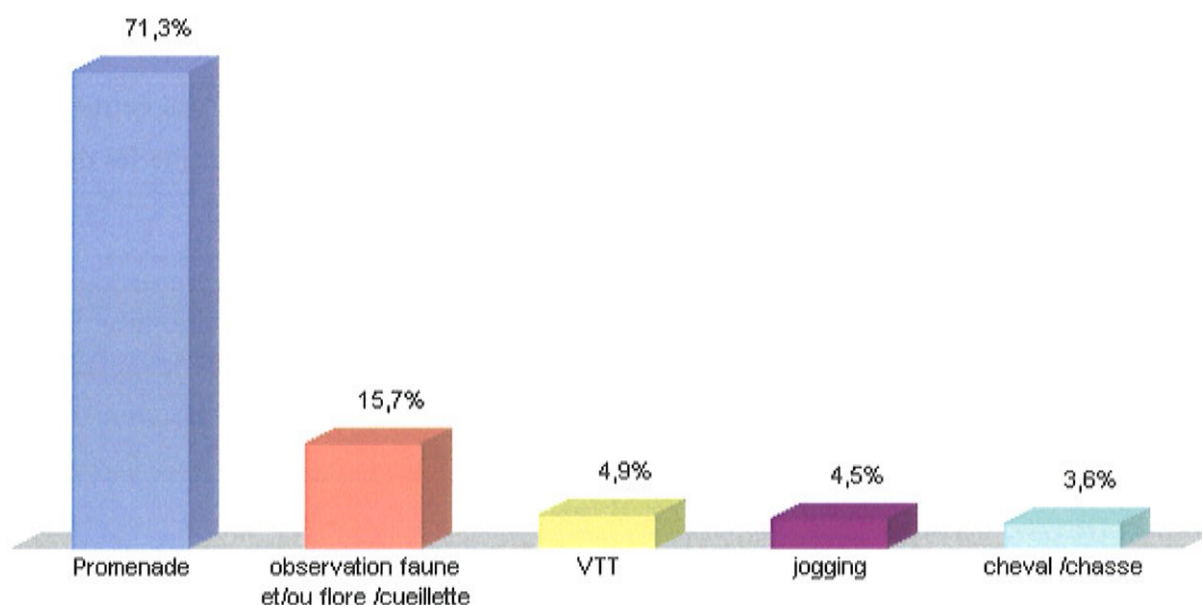
### Quels sont les espaces évoqués par les usagers



Quels sont les espaces de garrigue les plus prisés des habitants de Nîmes Métropole ? Le graphique montre que le Bois des Espesses arrive dans le peloton de tête (26,5% des personnes interrogées le fréquentent) tandis les autres espaces de garrigue confondus, ouverts au public sur la commune de Nîmes sont cités par 26,9% des répondants. Parmi eux, le Clos Gaillard recueille un certain succès puisque 14% des répondants l'évoquent.

Les espaces de garrigue situés dans l'agglomération sont également fréquentés par près d'un quart des enquêtés et ils sont également 22% à se rendre sur d'autres espaces gardois (Gorges du Gardon, commune de Russan, garrigue de La Rouvière).

## Pour quelle raison principale fréquentez-vous les différents espaces de garrigue ?



Il apparaît nettement que la promenade demeure le loisir principal des habitants de l'agglomération nîmoise qui fréquentent la garrigue. Si l'on distingue les nîmois des habitants des communes environnantes, il ressort de manière significative que ce sont les premiers qui en sont majoritairement adeptes (sur 155 répondants évoquant la promenade 103 sont nîmois). Dans une moindre mesure, certains d'entre eux s'y rendent pour une activité d'observation ou de cueillette et il est significatif que ces deux activités se pratiquent davantage dans la garrigue des communes de Nîmes Métropole. Les enquêtés sont près de 10% à pratiquer le VTT (5%) ou le jogging (4,5%) tandis que l'équitation et la chasse demeurent des pratiques peu évoquées dans ce type d'espace, et tout particulièrement délaissées par le groupe « Vit et travaille en ville ». Il est par ailleurs patent que lorsque les activités « jogging », « chasse » et « observation faune et flore » sont pratiquées, elles le sont de manière plus assidue que la « promenade » (généralement 1 fois par semaine pour les premières et 1 fois par mois pour la seconde tous habitants confondus). Notons qu'il ressort également de manière significative que les utilisateurs de VTT sont globalement des habitants des villages (sur onze répondants qui vont en garrigue faire du VTT, deux seulement sont nîmois).

## Usage et représentation

- En croisant les résultats des « raisons principales de la fréquentation de la garrigue par les nîmois » avec les résultats de leur taux de fréquentation, on s'aperçoit que lorsque la fréquentation du groupe d'habitants qui vit et travaille en ville est faible, ces derniers ont davantage une représentation de la garrigue en tant qu'espace de loisir et occulte les dangers de l'urbanisation.

Lorsque leur taux de fréquentation de la garrigue diminue, les habitants de l'agglomération nîmoise qui vivent et travaillent en ville vont davantage percevoir la garrigue comme un espace de loisir et occulter les dangers de l'urbanisation intensive.

- L'effet inverse se produit, en revanche, pour le groupe d'habitants qui vit et travaille en garrigue : lorsque leur fréquentation est forte, ils considèrent davantage l'urbanisation comme une menace pour la garrigue et perçoivent moins celle-ci comme un espace de loisirs.

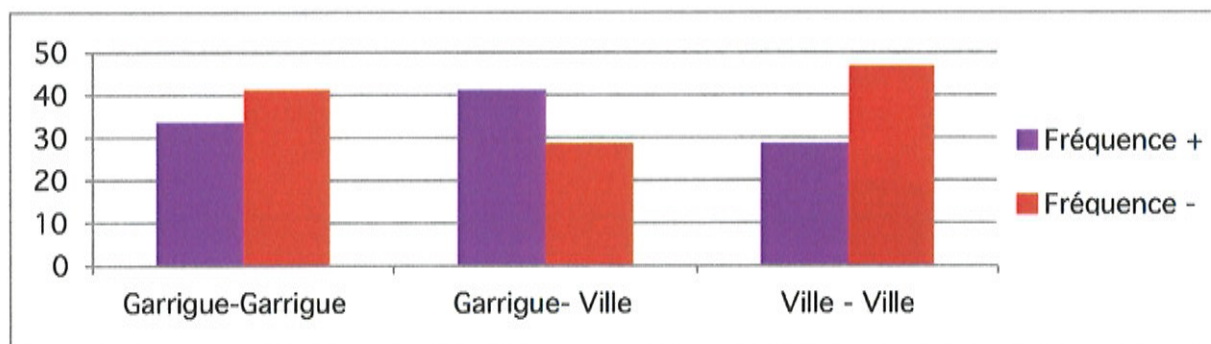
Lorsque leur taux de fréquentation augmente, les habitants de l'agglomération nîmoise qui vivent et travaillent en garrigue perçoivent moins la garrigue en terme d'espace de loisirs et sont beaucoup plus conscients des dangers de l'urbanisation intensive.

→ **On voit bien ici, un lien étroit entre la représentation et la pratique de l'objet..**

Selon la nature des activités menées en garrigue et leur fréquence d'adoption, on obtient des représentations nuancées de celle-ci. Mais on sait aussi que ce lien entre représentation et pratique est réflexif : d'un côté les pratiques déterminent les représentations mais de l'autre, les représentations orientent elles-mêmes certaines pratiques. Si le lien entre les pratiques de la garrigue et sa représentation est ici manifeste, il est difficilement possible de savoir si ce sont les usages spécifiques de la garrigue qui déterminent des représentations diversifiées ou l'inverse.

En tout état de cause, les analyses conduites démontrent que la principale raison de fréquentation de la garrigue est la promenade, quel que soit le groupe étudié.

## Les populations qui travaillent en ville et habitent en garrigue sont les usagers les plus assidus de ce territoire



« fréquence + » = fréquente souvent et très souvent la garrigue

« fréquence - » = fréquente peu et très peu la garrigue.

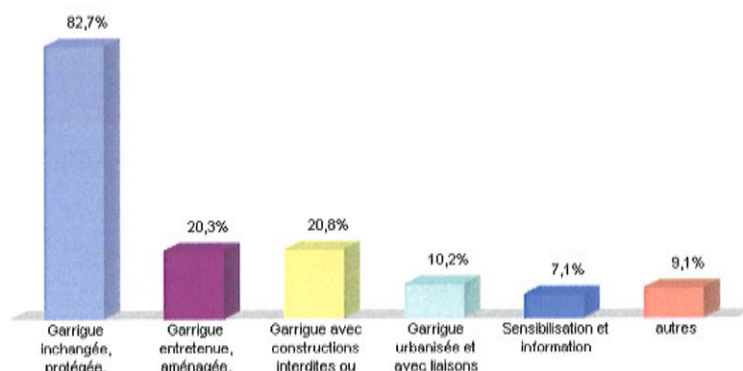
La « fréquence de fréquentation de la garrigue » permet, ainsi, une distinction entre les groupes.

La population « implantation en garrigue nulle » (qui habite et travaille en ville) se rend significativement moins en garrigue que les autres populations, tandis que le groupe d'habitants « implantation en garrigue semi » (vit en garrigue et travaille en ville) sont ceux qui s'y rendent le plus.

Il ressort par ailleurs de cette analyse une différence significative entre la fréquence de fréquentation en garrigue et la raison principale de cette fréquentation. Ainsi, les individus qui se rendent le moins souvent en garrigue sont ceux qui y vont le plus souvent pour se promener.

### III.6. Avenir de la garrigue

**Indiquez en quelques phrases ce que vous souhaiteriez pour la garrigue dans 20 ans ?**



Un partie de la demande des comités de quartier portait sur la vision des nîmois sur la garrigue dans 20 ans. Une analyse de contenu fait ressortir qu'une grande part des personnes interrogées (82,7%) désire protéger la garrigue afin de préserver son authenticité. Les termes « protection », « conservation », « préservation » reviennent souvent dans leurs réponses. Si beaucoup souhaitent en effet préserver la garrigue cela peut être pour transmettre intact un tel patrimoine aux générations futures, comme l'indique cette réponse d'un enquêté : *« Qu'elle garde son caractère, que les utilisateurs respectent cet environnement qui nous vient des générations précédentes afin que les prochaines en profitent comme nous pouvons le faire ».*

S'il ressort dans un second temps que 20% des répondants souhaitent à l'avenir une garrigue entretenue et bien aménagée c'est pour pouvoir en profiter longtemps et, l'un d'entre eux la souhaite même largement ouverte telle *« un espace de détente incontournable pour tous les habitants et les touristes avec des bus et des aménagements ».*

Notons également une volonté de 20 % des enquêtés de mettre un frein à toute urbanisation de la garrigue. Les remarques en ce sens sont établies sur le même registre : *« il faut stopper le béton et les constructions », « que les politiques aient le courage*

*d'arrêter le lotissement et redensifient la ville », « éviter le bétonnage et l'imperméabilisation des sols »...*

Un peu moins nombreux (10%) sont ceux qui envisagent une urbanisation « douce » et la création de liaisons. Ces habitants appellent ainsi à « *une urbanisation maîtrisée réservant des zones inconstructibles* » ou bien « *un aménagement concerté avec les habitants* ».

Citons enfin 7 % des enquêtés qui souhaiteraient davantage d'informations, de sensibilisation des populations à ce territoire en vue de sa protection. Selon ces enquêtés, la garrigue devrait faire l'objet de plus de civisme, les comportements des usagers devraient être plus responsables et, l'un d'eux suggère : « *Que la préservation de la garrigue soit due à un sentiment de responsabilité collective* » ; « *respect du défrichage obligatoire et interdiction de l'écobuage* »...

## **IV. PENSER L'AVENIR DE LA GARRIGUE : MORCEAUX CHOISIS**

Examinons, à présent, un peu plus en détail, les nombreux souhaits formulés par les personnes interrogées concernant l'avenir de « la garrigue dans 20 ans » et les spécificités de leurs réponses selon qu'elles appartiennent à tel ou tel groupe. La juxtaposition de ces réponses offre, en effet, une vision tantôt homogène, tantôt tranchée de la garrigue qu'il aurait été dommage de ne pas dévoiler sous son aspect qualitatif. Vision homogène car l'analyse catégorielle des réponses à la question ouverte sur l'avenir de la garrigue fait apparaître les mêmes familles d'idées, mais vision spécifique tout de même car l'on peut noter que les avis, injonctions ou revendications qu'a suscité cette question ne s'expriment pas avec la même force selon les appartenances.

Après avoir établi un classement thématique de ces réponses, nous avons choisi de présenter quelques expressions propres à chacun des groupes d'habitants.

## Protection de la garrigue : faune, flore et petit patrimoine bâti

*Qu'elle soit identique à celle d'aujourd'hui. Que l'homme la respecte. Qu'elle ait gagné de la superficie.*

« Vit en garrigue et travaille en garrigue »

*Sa protection et son extension chaque fois que cela s'avère possible.*

« Vit en garrigue et travaille en garrigue »

*Le PLU et les chartes ne sont pas respectées, la dégradation au niveau de la faune s'accroît. Perdreaux, lapins, couleuvres, lézards disparaissent de la garrigue nîmoise.*

« Vit en garrigue et travaille en garrigue »

*La sauvegarde de la garrigue s'impose : la nature, la faune et la flore doivent rester le poumon écologique de notre pays.*

« Vit en garrigue et travaille en garrigue »

*Que la garrigue reste synonyme d'odeurs aromatiques et naturelles.*

« Vit en garrigue et travaille en garrigue »

*Assurer la maîtrise du nombre de sangliers de façon intelligente sans les massacrer.*

« Vit en garrigue et travaille en garrigue »

*Préservation et conservation d'un milieu qui est le poumon vert de nos villes du Languedoc.*

« Vit en garrigue et travaille en ville »

*La garrigue est réellement menacée. Il faut agir pour la conserver*

« Vit en garrigue et travaille en ville »

*Réintroduire des espèces végétales et animales peu présentes actuellement.*

« Vit en garrigue et travaille en ville »

*Il faut conserver nos arbres et minimiser notre impact sur ce milieu fragile qui est déjà le fruit de la destruction de la forêt méditerranéenne.*

« Vit en garrigue et travaille en ville »

*La conserver et la protéger avec ses animaux et constructions emblématiques (murs, capitelles...)*

« Vit en garrigue et travaille en ville »

*Qu'elle reste pareille, sauvage et tranquille*

« Vit en ville et travaille en ville »

*Qu'elle soit toujours là, préservée et remise en valeur*

« Vit en ville et travaille en ville »

*Un respect du défrichage obligatoire et de l'interdiction de l'écobuage. Le respect des périodes de chasse serait bénéfique à la faune.*

« Vit en ville et travaille en ville »

*Une amélioration constante de la biodiversité. Que l'on conserve la garrigue qui représente notre poumon d'oxygène au centre ville.*

« Vit en ville et travaille en ville »



« Indiquez en quelques phrases ce que vous souhaiteriez pour la garrigue dans 20 ans ? »

## Protection de la garrigue pour l'usage des citadins

*Que mes petits-enfants trouvent une garrigue aussi peu différente que possible de celle que je fréquente.*

« Vit en garrigue et travaille en garrigue »

*Qu'elle garde son aspect sauvage et naturel, que les hommes la respectent pour pouvoir s'y échapper (échapper au bruit, aux soucis, s'évader).*

« Vit en garrigue et travaille en garrigue »

*Qu'elle demeure un paysage préservé, un lieu de détente et de promenade pour les citadins.*

« Vit en garrigue et travaille en garrigue »

*Un espace à la fois ouvert au plus grand nombre mais aussi protégé dans tous les jardins publics et privés.*

« Vit en garrigue et travaille en ville »

*Qu'elle puisse garder son caractère naturel et sauvage malgré sa fréquentation.*

« Vit en garrigue et travaille en ville »

*Un aménagement réfléchi et organisé sur le long terme... qui préserve le lieu et les espèces tout en ne limitant pas l'accessibilité.*

« Vit en garrigue et travaille en ville »

*Qu'elle soit préservée mais pas sous cloche. Qu'elle reste vivante et authentique*

« Vit en ville et travaille en ville »

*Qu'elle existe encore comme un parc de découverte, balade et ressourcement.*

« Vit en ville et travaille en ville »

## Souhais d'entretien et de petits aménagements

*Un entretien succinct sans déboisement excessif, une surveillance accrue. Respect de la nature.*

« Vit en garrigue et travaille en garrigue »

*Un espace de chasse avec des petits jardins pour un complément de retraite.*

« Vit en garrigue et travaille en garrigue »

*Que l'on puisse préserver la végétation typique de la garrigue et reconstruire de plus en plus des murs en pierres de garrigue (pas trop hauts).*

« Vit en garrigue et travaille en garrigue »

*Création du parc de loisir terres de Rouvières et réhabilitation des sources.*

« Vit en garrigue et travaille en ville »

*Qu'elle soit protégée, mise en valeur, nettoyée régulièrement et que les chemins soient bien accessibles pour les personnes à mobilité réduite. Baliser la garrigue pour les promeneurs et que les sports mécaniques et bruyants y soient interdits.*

« Vit en garrigue et travaille en ville »

*Un espace naturel préservé et protégé ouvert aux activités humaines, agricoles et pastorales avant tout*

« Vit en ville et travaille en ville »

*Qu'elle redevienne plus agricole et fréquentée par les animaux de ferme. Avec des points d'eau (étang) pour la pêche.*

« Vit en ville et travaille en ville »

*En contrepoint de l'urbanisation, délimiter des réserves inconstructibles débroussaillées par les moutons.*

« Vit en ville et travaille en ville »

*Réhabilitation de la bergerie du bois des Espesses.*

« Vit en ville et travaille en ville »

## Pour une urbanisation maîtrisée

*Qu'elle reste un peu « sauvage » sans trop de constructions. Un développement intelligent et maîtrisé.*

« Vit en garrigue et travaille en garrigue »

*Qu'elle conserve son naturel et qu'elle ne s'urbanise pas trop.*

« Vit en garrigue et travaille en garrigue »

*Autant de surface, pas de nouvelles constructions neuves, des gardes qui patrouillent.*

« Vit en garrigue et travaille en garrigue »

*Qu'elle reste telle quelle : un poumon vert avec une urbanisation quasi-nulle sauf dans la proche périphérie des grandes villes.*

« Vit en garrigue et travaille en ville »

*Une limitation des lotissements, un maintien des zones à 2000m<sup>2</sup>*

« Vit en garrigue et travaille en ville »

*Il n'y a aucune raison que nous soyons les uns sur les autres en ville, alors que tant de places sont disponibles en garrigue, ... sans faire les mêmes erreurs que la ZUP.*

« Vit en ville et travaille en ville »

*La gestion de la garrigue doit être assurée par un organisme unique dépendant de Nîmes métropole pour équilibrer les emprises urbaines.*

« Vit en ville et travaille en ville »

*Un aménagement concerté avec les habitants pour une opération telle « Les Hauts de Nîmes »*

« Vit en ville et travaille en ville »

« Indiquez en quelques phrases ce que vous souhaiteriez pour la garrigue dans 20 ans ? »

## Stop à l'urbanisation

*Interdiction totale à la construction*

« Vit en garrigue et travaille en garrigue »

*L'arrêt des constructions de villas, mazets, piscines et tout ce qui détruit ce milieu naturel.*

« Vit en garrigue et travaille en garrigue »

*Au pire, qu'elle reste comme aujourd'hui. Que les lotissements non autorisés soient détruits.*

« Vit en garrigue et travaille en garrigue »

*Pour moi la garrigue urbanisée n'est plus la garrigue.*

« Vit en garrigue et travaille en ville »

*Suspension de l'urbanisation immédiate et installation d'un réseau d'assainissement.*

« Vit en garrigue et travaille en ville »

*J'ai habité en garrigue longtemps, je souhaite qu'elle soit préservée, pour cela il faut stopper le béton et les constructions et donc la pollution.*

« Vit en ville et travaille en ville »

*Qu'elle ne soit pas envahie par des lotissements. Qu'elle ne finisse pas en bidonville.*

« Vit en ville et travaille en ville »

## Respect des usagers et sanction des incivilités

*Que les services de l'ONF soient plus présents et que les contrevenants au respect de la nature soient sanctionnés en conséquence.*

« Vit en garrigue et travaille en garrigue »

*Il y a trop d'engins mécaniques (motos, 4x4, quads...) qui sortent des chemins. Il faudrait obliger les communes à s'entendre pour protéger un massif de garrigue car si une seule refuse de protéger son territoire, l'action des autres devient caduque.*

« Vit en garrigue et travaille en garrigue »

*Il serait souhaitable que toute infraction à l'interdiction de construire ou d'installer une caravane soit immédiatement sanctionnée.*

« Vit en garrigue et travaille en garrigue »

*Les élus et les personnels des municipalités et des collectivités locales devraient renforcer la lutte contre les « décharges sauvages » et les « dépôts d'encombrants », les pollutions diverses en campagne.*

« Vit en garrigue et travaille en garrigue »

*Qu'on la protège et la dépollue. Que les pouvoirs publics s'impliquent dans le respect de l'environnement (agglomération).*

« Vit en garrigue et travaille en ville »

*Prise en compte des sports et loisirs mécaniques très dégradants pour la nature. Envisager une réglementation et des parcours.*

« Vit en garrigue et travaille en ville »

*Que cette nature reste dans l'état actuel pendant plusieurs années et que l'homme y apporte son savoir en améliorant l'environnement et en la respectant.*

« Vit en garrigue et travaille en ville »

*Que sa préservation soit due à un sentiment de responsabilité collective qu'on ne considère plus que l'armée est le gérant de sa protection (comme on l'entend souvent).*

« Vit en ville et travaille en ville »

*Pour la garrigue comme pour tout le reste, un peu de civisme, de respect.*

« Vit en ville et travaille en ville »

*Prise en compte de la garrigue par les institutions (éducation, administrations) et les usagers aux diverses activités.*

« Vit en ville et travaille en ville »

## Importance de la sensibilisation des populations

*Il est impératif pour protéger et conserver cet espace que les utilisateurs (chasseurs, promeneurs, vttistes, coureurs, etc.) pensent bien qu'ils n'en sont pas propriétaires exclusifs, des « ayant droits », et qu'il est important d'accepter de la partager si nous voulons la voir perdurer.*

*« Vit en garrigue et travaille en garrigue »*

*L'homme peut vivre dans la garrigue s'il la respecte et la connaît bien. Il ne faut pas oublier que la garrigue est l'œuvre de l'homme sur la forêt méditerranéenne, qu'elle a besoin de l'homme pour se maintenir et évoluer, qu'elle ne doit pas être un objet que l'on regarde mais un milieu avec lequel on vit.*

*« Vit en garrigue et travaille en garrigue »*

*Un espace naturel préservé sans chasseurs et sans lotissements, accessible à tous et destiné à sensibiliser les enfants aux respect de la nature.*

*« Vit en garrigue et travaille en ville »*

*Que les promeneurs soient éduqués et respectueux de l'environnement. Il n'y a pas de thym dans la partie publique du Bois des Espesses.*

*« Vit en garrigue et travaille en ville »*

« Indiquez en quelques phrases ce que vous souhaiteriez pour la garrigue dans 20 ans ? »

## Axes de circulation, transports et flux

*Un souhait : l'amélioration des transports en commun pour éviter de prendre notre voiture.*

« Vit en garrigue et travaille en garrigue »

*Sa conservation en limitant l'urbanisation et le développement des routes ou voies de contournement.*

« Vit en garrigue et travaille en garrigue »

*L'idée des trames vertes me plaît bien : espaces de connexion entre les milieux, les lieux d'échange.*

« Vit en garrigue et travaille en garrigue »

*Maintien du milieu naturel. Limitation de l'urbanisme et refus des routes style périphériques-rocades.*

« Vit en garrigue et travaille en ville »

*Que la garrigue conserve son côté campagnard : sans pylones, antennes, voies rapides, trottoirs et autres...*

« Vit en garrigue et travaille en ville »

*Un espace de détente incontournable pour tous les habitants et les touristes avec des bus et des aménagements.*

« Vit en garrigue et travaille en ville »

*Le bon compromis serait selon moi, que cette voie rapide soit située au-delà de la garrigue sur la rive gauche du Gardon. Qu'elle soit réalisée sans bretelles de raccordement avec les pénétrantes (route d'Uzès notamment) mais qu'au niveau des croisements avec les pénétrantes soient créés des parkings et des terminaux de lignes de bus.*

« Vit en ville et travaille en ville »

*A l'intérieur de la rocade, il faut urbaniser comme les autres quartiers de Nîmes ce qui était la garrigue des rachalans. Leur évocation n'est qu'un mauvais prétexte pour se débarrasser de toute les nuisances sur les autres quartiers de la ville...*

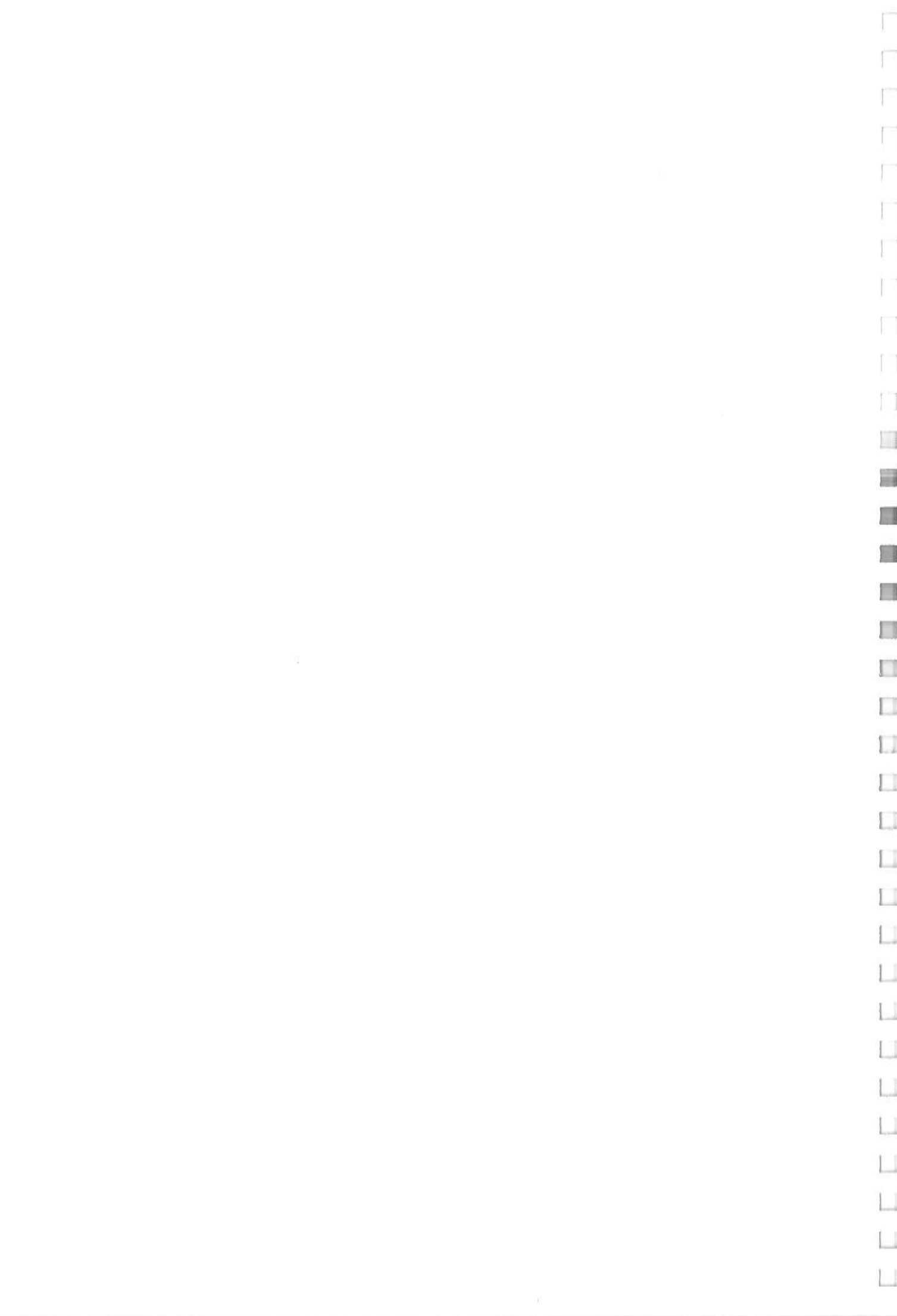
« Vit en ville et travaille en ville »

*Il faut une voie rapide permettant une liaison entre le nord (route d'Alès) et l'ouest (route d'Avignon) de l'agglomération nîmoise afin de réduire le flux de circulation dans la ville et sur les rocades ouest et sud.*

« Vit en ville et travaille en ville »

**POUR CONCLURE**





L'objectif général de cette étude était de démontrer que le fait d'habiter en garrigue générerait des représentations sociales différentes.

A partir de la théorie des représentations sociales, nous avons élaboré l'hypothèse que l'implantation en garrigue jouait un rôle ou pas sur la structure des représentations sociales, et que les éléments les plus importants (centraux) dans la représentation des individus seraient différents selon cette implantation.

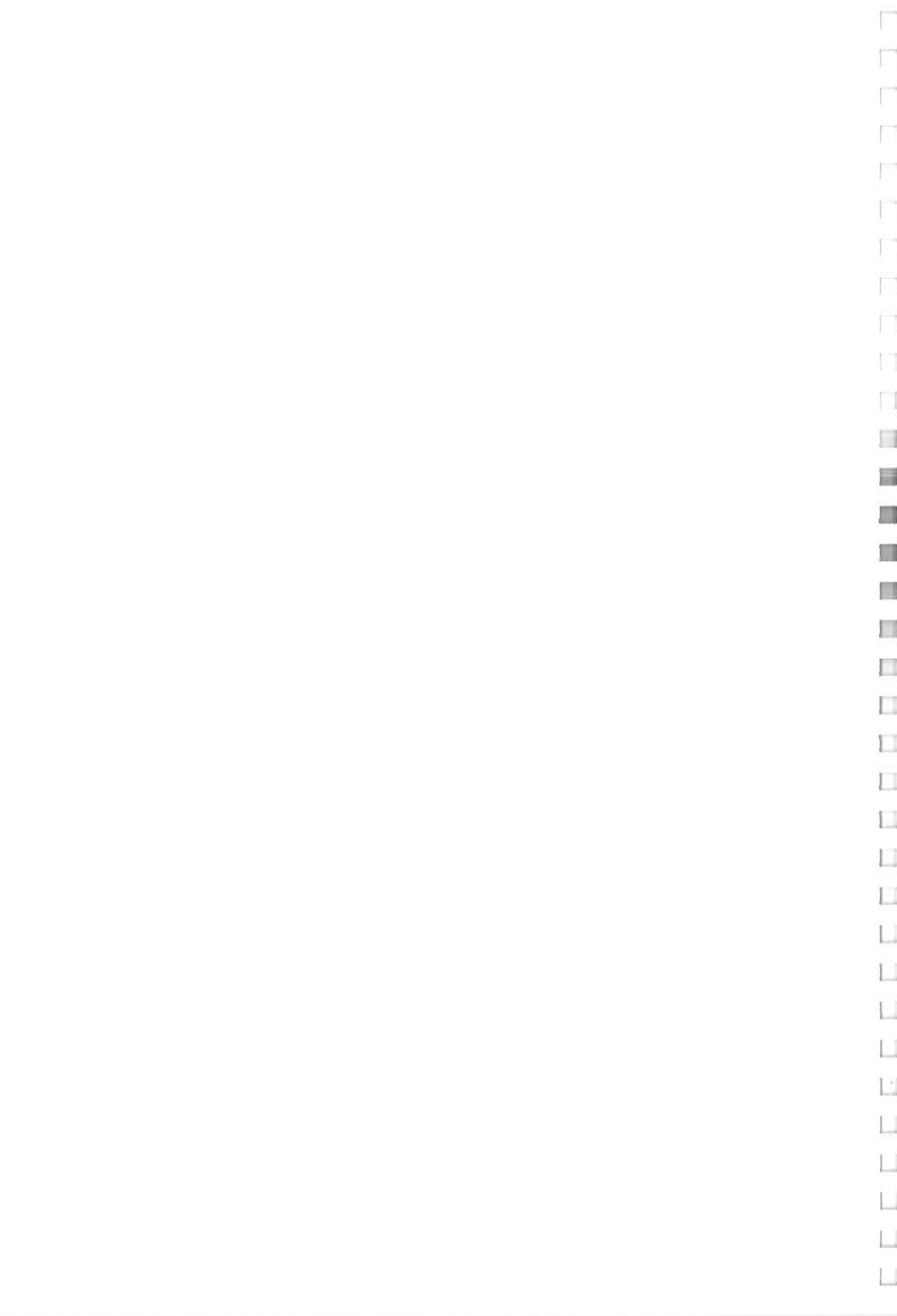
Cette hypothèse s'est trouvée en partie infirmée par l'analyse des résultats. En effet, on ne peut conclure à une différence de représentations selon l'implantation en garrigue. Au contraire, cette recherche nous a permis de mettre en évidence l'homogénéité des représentations de l'objet garrigue que peuvent générer des populations distinctes par leur lieu de résidence et le lieu d'exercice de leur profession.

Les résultats montrent que les trois populations étudiées sont conscientes du caractère unique de la garrigue nîmoise tant par sa faune et sa flore que par son patrimoine bâti. Ce dernier renvoie à une garrigue habitée par le passé, ce qui constitue une spécificité nîmoise. Bien sûr, on peut se demander si cette analyse reflète réellement les représentations sociales de la garrigue des Nîmois ou s'il n'existerait pas un effet de désirabilité sociale qui amènerait les sujets à masquer ou, en tout cas à ne pas exprimer spontanément des réponses qui pourraient provoquer une évaluation négative. En effet, les trois groupes interrogés ne semblent pas réellement conscients de l'urbanisation qui ronge chaque jour un peu plus la garrigue, ni du feu qui autrefois maîtrisé entretenait la garrigue mais qui, aujourd'hui, est devenu un risque majeur tant pour cet écosystème rare que pour les habitations.

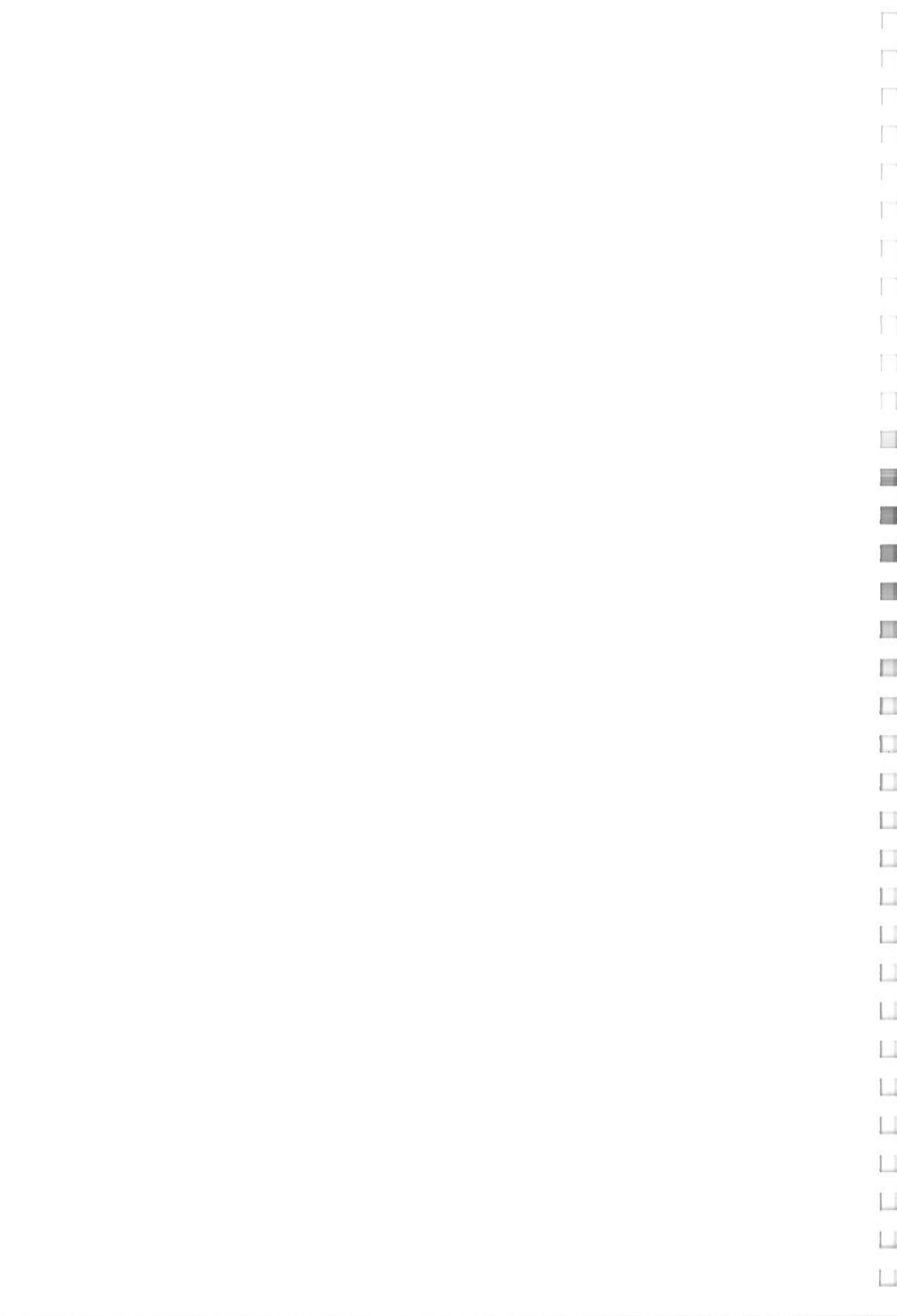
Cette enquête met en exergue une représentation de la garrigue, symbolique, globale, stéréotypée, presque mythique, telle que l'ont connue les premiers mazetiers lorsqu'ils sont venus pour en exploiter la terre.

Elle soulève, en même temps, le paradoxe d'une population nîmoise qui exige le confort urbain en garrigue et renchérit sur son authenticité.

Dans ce contexte, comment mettre en place une politique de préservation et de mise en valeur de la garrigue nîmoise tout en conciliant la nécessaire prise en compte des enjeux urbains et péri-urbains de la ville de Nîmes ?



# ANNEXE



QUESTIONNAIRE A REMPLIR AVANT LE 1<sup>ER</sup> AVRIL 2009

**Je suis étudiante en Master 2 de psychologie sociale de l'environnement à l'Université de Nîmes. Dans le cadre de mon stage au Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement du Gard (CAUE 30), je fais une enquête sur la garrigue à la demande de l'Union des Comités de Quartiers de Nîmes Métropole.**

Ce questionnaire est anonyme et n'a aucun but commercial ou politique.

Merci de répondre de façon individuelle et le plus spontanément possible.

**I - Quels sont les 3 premiers mots qui vous viennent à l'esprit lorsque vous pensez à la garrigue ?**

.....NATURE .....

.....SAUVEGARDE.....

.....SAUVAGE.....

**II - Classez les mots que vous venez de noter, en attribuant dans la case qui le suit le score 1 à celui qui vous semble personnellement le plus important pour qualifier la garrigue et le score 3 à celui qui vous semble le moins important.**

**III - Lisez attentivement les 20 propositions suivantes portant sur la garrigue, puis :**

1) Choisissez les 4 propositions qui vous paraissent les plus importantes pour caractériser la garrigue et notez +2 dans les cases correspondant à ces propositions.

- 2) Parmi les 16 propositions restantes, désignez les 4 propositions qui vous semblent les moins importantes pour caractériser la garrigue. Notez les -2.
- 3) Parmi les 12 propositions qui restent, désignez à nouveau les 4 propositions qui caractérisent selon vous le plus la garrigue et notez les +1.
- 4) Parmi les 8 propositions restantes, notez -1 les 4 qui correspondent le moins à votre perception de la garrigue.
- 5) Enfin, attribuez le score 0 aux 4 propositions restantes.

La garrigue est un espace naturel unique	+2
La dégradation de la garrigue nîmoise est surtout l'œuvre des hommes	-1
Tant que l'armée occupera le camp des garrigues, la garrigue nîmoise sera protégée de l'urbanisation	-1
Les incendies menacent la végétation naturelle de la garrigue	+1
La garrigue est un poumon vert indispensable qu'il faut conserver	+2
La garrigue est un lieu de détente, associée au dimanche et aux vacances, lieu de chasse aussi	+1
La garrigue est synonyme de chaleur, d'odeurs aromatiques et du chant des cigales	+2
Il faut réintégrer les activités agricoles et pastorales dans les espaces de garrigue	-2
L'homme construit beaucoup trop en garrigue	-1
La garrigue est de plus en plus un espace de loisir	+1
Les murs de pierre jouent un rôle majeur dans les systèmes de mise en valeur des terres de garrigue.	0
Les importantes surfaces de garrigues bétonnées et asphaltées pour des lotissements augmentent le risque d'inondations par ruissellement	-2
Les lotissements grignotent la garrigue	-1
L'harmonie des paysages de garrigue est héritée d'une longue tradition agricole	0
Clapas, capitelles, murs, mazets et abris anciens sont toujours emblématiques de la garrigue	0
La garrigue est un lieu de promenade	+2
Le feu est l'un des facteurs principaux de la création des paysages de garrigue	-2
Le développement de l'urbanisme dans les zones de garrigue induit d'importantes pressions sur les milieux naturels et ruraux	0
La garrigue et les mazets sont devenus un des quartiers chics, avec résidences principales.	-2
La garrigue est un paradis pour la biodiversité, où de nombreuses espèces rares ont pu se développer	+1

IV- Lisez les 5 propositions suivantes et cochez la case qui vous correspond :

1) Vivre en garrigue, c'est bénéficier de la ville tout en restant à la campagne.

- |   |   |
|---|---|
| <input type="checkbox"/> Tout à fait d'accord | <input type="checkbox"/> Plutôt pas d'accord  |
| <input type="checkbox"/> Plutôt d'accord      | <input type="checkbox"/> Pas du tout d'accord |
| <input type="checkbox"/> Sans opinion         |   |

2) Le souhait des habitants de la garrigue est celui d'un confort sans cesse amélioré.

- |   |   |
|---|---|
| <input type="checkbox"/> Tout à fait d'accord | <input type="checkbox"/> Plutôt pas d'accord  |
| <input type="checkbox"/> Plutôt d'accord      | <input type="checkbox"/> Pas du tout d'accord |
| <input type="checkbox"/> Sans opinion         |   |

3) **Les commodités de desserte rendent possible les déplacements entre la garrigue et les grands pôles urbains.**

- |   |   |
|---|---|
| <input type="checkbox"/> Tout à fait d'accord | <input type="checkbox"/> Plutôt pas d'accord  |
| <input type="checkbox"/> Plutôt d'accord      | <input type="checkbox"/> Pas du tout d'accord |
| <input type="checkbox"/> Sans opinion         |   |

4) **En garrigue, les familles des maisons récentes consacrent moins de temps à leurs voisins.**

- |   |   |
|---|---|
| <input type="checkbox"/> Tout à fait d'accord | <input type="checkbox"/> Plutôt pas d'accord  |
| <input type="checkbox"/> Plutôt d'accord      | <input type="checkbox"/> Pas du tout d'accord |
| <input type="checkbox"/> Sans opinion         |   |

5) En garrigue, le caractère urbain prend le pas sur le caractère campagnard

- |   |   |
|---|---|
| <input type="checkbox"/> Tout à fait d'accord | <input type="checkbox"/> Plutôt pas d'accord  |
| <input type="checkbox"/> Plutôt d'accord      | <input type="checkbox"/> Pas du tout d'accord |
| <input type="checkbox"/> Sans opinion         |   |

V – **Fréquentez-vous les différents espaces de garrigue qui existent à Nîmes ou dans les communes des environs ? (Ne cocher qu'une seule case)**

- |  |  |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> Jamais                                | <input type="checkbox"/> Assez fréquemment (plus d'une fois par mois)  |
| <input type="checkbox"/> Rarement (moins d'une fois par mois)  | <input type="checkbox"/> Fréquemment (une fois par semaine)            |
| <input type="checkbox"/> Occasionnellement (une fois par mois) | <input type="checkbox"/> Très fréquemment (plusieurs fois par semaine) |

VI - Si oui, lesquels ?

Clos Gaillard, Garrigues de Gajan .....



**VII- Pour quelle raison principale fréquentez-vous les espaces de garrigue ? (Ne cocher qu'une seule case)**

- |                                    |  |
|------------------------------------|--|
| <input type="checkbox"/> Promenade | <input type="checkbox"/> Chasse                                    |
| <input type="checkbox"/> Jogging   | <input type="checkbox"/> Observation de la faune et/ou de la flore |
| <input type="checkbox"/> VTT       | <input type="checkbox"/> Cueillette                                |
| <input type="checkbox"/> Cheval    |  |

**VIII - Vous habitez Nîmes ?  oui  non**

**IX - Si oui, indiquez le nom de votre quartier ou de votre rue.....**  
.....

**X - Si non, indiquez le nom de votre village.....**

**XI - Dans quel secteur du village vivez-vous ?**

- |   |  |
|---|--|
| <input type="checkbox"/> Centre village                     | <input type="checkbox"/> En pleine garrigue    |
| <input type="checkbox"/> Lotissement proche de la garrigue  | <input type="checkbox"/> autre (précisez.....) |
| <input type="checkbox"/> Lotissement éloigné de la garrigue |  |

**XII - Vous vivez dans cette commune depuis combien de temps ?.....7 ans .....**

**XIII - Dans quelle commune travaillez-vous ?**  
.....

**XIV - Vous êtes :**  Un homme  Une femme

**XV - Votre âge :** ..... ans

**XVI - Votre situation familiale :**

- |   |   |
|---|---|
| <input checked="" type="checkbox"/> Célibataire sans enfant | <input type="checkbox"/> En couple sans enfant    |
| <input type="checkbox"/> Célibataire avec enfant(s)         | <input type="checkbox"/> En couple avec enfant(s) |

**XVII - Nombre d'enfants de votre foyer :** .....

**XVIII - Quelle est votre profession ?**(indiquez précisément : technicien en informatique, enseignant à la retraite par exemple).

...Animatrice BAFA en Centre de Loisirs et Accueils pour jeunes  
.....

**XIX- Indiquez en quelques phrases ce que vous souhaiteriez pour la garrigue dans 20 ans.**

.....  
.....

***Le questionnaire est à présent terminé. Merci de l'avoir complété.***

**Auriez-vous quelque chose à ajouter que ce questionnaire n'aurait pas abordé ?**

.....  
.....